

té raffermie et d'un développement corporel régulier. Tout instituteur a charge de corps autant que d'esprit (il ne s'en doute guère) et, par ignorance de l'hygiène, il reste au-dessous de sa tâche.

Il y a donc urgence de créer un cours d'hygiène scolaire dont les matières rentrent dans le programme des examens. A cet effet, il conviendrait de nommer un ou deux médecins qui auraient titre d'inspecteurs, et qui feraient rapport chaque année. Nous comprenons le service signalé qu'une pareille commission d'hygiène rendrait au pays pour assurer la santé et la vigueur des enfants de nos écoles. Avec un pareil service, les intérêts de l'hygiène scolaire seraient complètement garantis.

Nous écrivons ces lignes avec l'espoir et la confiance de les voir tôt ou tard se réaliser dans notre pays. D'ailleurs les études élémentaires que nous publierons dans ce journal en démontreront l'extrême importance.

L'avenir de la médecine repose plutôt dans l'art de prévenir les maladies que de les guérir. Les progrès incessants de la physiologie nous faisant connaître plus intimement notre organisme, et ceux de l'hygiène nous enseignant les lois qui le régissent nous engageant à dissiper les ténèbres de notre ignorance au milieu de tant de causes qui compromettent la santé. Aussi une connaissance préalable de la physiologie nous met plus en état de profiter des enseignements de l'hygiène. Et nous pouvons enseigner avec succès et d'une manière tout à fait simple cette science à ceux qui sont étrangers à la médecine,

pourvu que nous établissions les faits dans un ordre convenable, et dans les rapports naturels qu'ils ont entre eux.

Voulons-nous bien comprendre les rapports intimes que la physiologie et l'hygiène ont entre elles ?

La physiologie est la science qui nous enseigne les phénomènes de la vie, et la manière dont ils s'opèrent dans notre organisme pour lui donner son activité normale. Cette science nous apprend l'espèce de travail que le corps est capable d'accomplir, les moyens naturels que nous pouvons le plus avantageusement employer. L'hygiène nous enseigne les moyens de conserver la santé, d'éviter tout ce qui peut lui être nuisible en troublant les forces vitales. La physiologie nous met donc en mesure de satisfaire tous nos besoins, tous nos désirs, et l'hygiène de maintenir en parfait état les facultés corporelles et mentales. Ces deux sciences donc sont nécessairement liées l'une à l'autre.

Pour nous bien pénétrer de la valeur hygiénique de la physiologie, jetons un regard sur la structure de l'homme. Nous apercevons diverses parties qui diffèrent entre elles en volume, en apparence, en texture et en localisation. Ainsi le cœur, le cerveau, les poumons, l'estomac, le foie, la peau occupent diverses régions du corps, et se nomment organes. Mais ces organes se donnent un mutuel appui et forment par leur union l'organisation de l'homme. Une fonction particulière est destinée à chacun de ces organes : le cœur fait circuler le sang ; le foie fabrique la bile ; l'estomac digère l'aliment ; le poumon sert la respiration ; le cerveau